

Identité nationale et valeurs universelles

Le débat sur l'identité nationale en France a rapidement dégénéré en arguments renforçant l'extrême droite, par le rejet des "autres" et l'exaltation du nationalisme le plus étroit. Dans l'ambiance actuelle, ce n'est pas surprenant. Est-ce une raison pour soutenir une politique européenne supranationale qui ne ferait qu'avaliser les demandes des multinationales – telle que l'UE le pratique bien trop souvent ! – ou pour nier l'importance de valeurs nationales susceptibles d'aider à mieux vivre ?

Le dévoiement de notions telles qu'*identité nationale*, *croissance*, *développement durable*, *socialisme* ne devrait pas conduire à les abandonner "platement", car elles recèlent peut-être des avantages dont nous avons besoin pour sortir du moule capitaliste !

Économie

Ainsi, dans le domaine de l'alimentation, il paraît plus sûr d'encourager les productions locales, "à taille humaine" – pas n'importe lesquelles – pour obtenir des produits de qualité avec un meilleur bilan pour la santé publique et l'environnement; il en va de même pour d'autres produits, et cette constatation n'a-t-elle pas une portée universelle ? Encore plus vitale pour les pays du Sud qui manquent cruellement de cultures et de productions vivrières.

Accueil des réfugiés

Évoquons encore d'autres domaines significatifs. Parmi les valeurs à portée universelle, la solidarité, l'entraide en perte de vitesse actuellement, conservent pourtant des *lettres de noblesse* nationales inoubliables. La population belge a recueilli de nombreux réfugiés espagnols et allemands lorsque Franco et Hitler ont pris le pouvoir. Et, pendant la guerre, environ 30.000 Juifs, parmi lesquels de nombreux enfants, ont été cachés pour échapper à la déportation et à la mort. Cette tradition nationale ne mérite-t-elle pas d'être mieux connue et de contribuer à traiter humainement les demandeurs d'asile ? Car les gouvernements belges de l'époque n'étaient pas meilleurs que ceux d'aujourd'hui à l'égard des victimes de régimes répressifs et de la misère. Ce sont bien deux facettes de l'identité nationale, dont une se réfère au respect dû aux populations souffrant de maux graves et l'autre à l'égoïsme, à l'étroitesse des privilégiés écrasant les autres.

Mouvement pour la paix

Dans le monde traversé par de nombreuses guerres, où l'armée belge n'est pas absente, il est utile de se rappeler quelques vérités *nationales* quasiment oubliées. La Résistance de 1940-45 a été une réaction populaire aux fauteurs de guerre nazis, un mouvement en faveur de la paix, pour une indépendance réelle ouvrant la voie à un progrès social. À comparer avec les interventions en Afghanistan, avec la complicité à peine voilée dans le pillage des ressources de plusieurs pays du Sud comme le Congo, avec la double attitude à l'égard du problème palestinien – aide financière limitée aux Palestiniens, soutien total, même militaire, au gouvernement israélien.

Après la guerre 40-45, le mouvement pour la paix est apparu lors des grandes Marches Anti-atomiques, rappelons-nous aussi les 300.000 manifestants contre les missiles à Florennes; il a également été actif pour dénoncer l'occupation américaine du Vietnam. Il est toujours vivant en Flandre, notamment contre les bombes atomiques stockées à Kleine Brogel, et renaît occasionnellement à l'échelle nationale, par exemple contre le déclenchement de la guerre contre l'Irak. À nouveau, on distingue deux sortes d'attitudes.

Ne laissons pas tomber dans l'oubli ce qui fait la richesse véritable de la Belgique, ne laissons pas les défenseurs du capitalisme s'emparer de notions qu'ils ont façonnées à leur image. Le passé et le présent offrent une autre voie, à rechercher dans les qualités de la population.

M.N.
Avril 2010